

(...)

*L'inconnue se retourna. Juste l'amorce d'un regard qui perçoit mais, comme tactile au feu, prestement réintégrant le sphinx. Juste entr'aperçue la présence de l'homme qui la fixe. Jean allait-il engager le dialogue, franchir le vide intersidéral des tables ? Mais que lui dire ? Quel propos introductif saurait porter l'énergie qui l'étouffait ? Le sourire engageant ? Il ne savait faire, il n'avait jamais su mobiliser son sourire. Jean se redressa d'un bond, comme on se noie, se plantant devant elle qui leva les yeux, des yeux verts d'eau, mi interrogatifs, mi ironiques. Il la pria de l'excuser mais il ne pouvait résister à sa curiosité, dès qu'il voyait quelqu'un plongé dans la lecture il éprouvait toujours l'impérieux désir de connaître l'objet de l'intérêt. C'était tellement rare de nos jours d'arriver à s'abstraire ! Elle le fixa de ces yeux verts devenus franchement amusés et sans prononcer une seule parole tourna vers lui la couverture du livre, une ancienne édition blanche Gallimard N.R.F de **L'AMOUR FOU**. Le silence s'ouvrait sous lui. Il fallait qu'il intervînt ! Il lui demanda si elle croyait au « hasard objectif » ? Elle se taisait toujours, Jean statufié devant sa table, dans une position de plus en plus inconfortable. Il enchaîna, lui dit qu'il quêtait le hasard quotidien, dans la succession de faits, d'événements mineurs qui lui arrivait et qu'il voulait relier, comme par un fil d'Ariane qui donnerait un sens peut-être perdu au limon du temps, un sens libérateur sans doute. Les mots étaient venus d'eux même, expressifs, sincères, imagés, presque poétiques. Ils avaient plu. Elle rompit le silence, il entendait enfin sa voix, claire. C'était original, s'y prenait-il toujours ainsi ? Jean était rasséréiné, le sphinx s'était mué en félin de chair ! Il pouvait maintenant s'inviter à sa table. Il fit le geste de désigner la chaise vide, elle acquiesça d'un mouvement de tête Il prit place face à cette femme qu'il ne connaissait pas mais qu'il percevait, tant il l'avait attendue et comme respirée ! Cette femme dont il ne savait rien était maintenant face à lui, à la juste distance d'un baiser ! Il ne fallait pas que ses mains le trahissent, qu'elles s'arrogent toute l'attention de l'interlocutrice. Garder son calme, ne pas trembler, entretenir l'intérêt, charmer, tels étaient les commandements !*

*Dialogue. Ne plus habiller des silences. Jean voulait éterniser l'échange, donner et recevoir. Il fallait franchir des barrières, arracher les oripeaux du « quant-à-soi », première étape de la rencontre, mise à nue qui sacralise ; réintégrer l'âge primaire de la danse et de l'envoûtement. Enfin ! Quelqu'un pour qui la littérature ne s'épuisait pas dans l'actualité ! Jean félicita l'inconnue de son choix. Elle lui avoua avoir surtout été attirée par le titre alors qu'elle cherchait dans une console de livres d'occasion ; qu'elle avait entendu parler du surréalisme mais, excepté Eluard, n'avoir rien lu relevant de ce mouvement ; qu'elle aimait lire parce que cela stimulait ses interrogations et, ajouta-t-elle malicieusement, celle de tiers. Elle parlait. Maintenant elle parlait ! Jean l'écoutait à peine tant il entendait cette voix telle une argenterie vermeil lovée en un phrasé délicat, et le regard pers était deux oiseaux voletant au rythme des mots qu'agrémentait de légers mouvements de tête. « N'était il pas vrai, n'est-ce pas ? Un livre le simple fait de l'ouvrir, suspendait le temps, nous entraînait loin du quotidien, dans une aire emplie d'écriture, la trame silencieuse et omniprésente de l'œuvre. On se coule dans l'illusion, la musique, l'imaginaire de l'auteur. » Chaque fois elle se laissait prendre, de ce désir d'échapper fût-ce un instant à la pesanteur. Elle parlait, et plus elle parlait, plus il paraissait à Jean qu'elle se délivrait, comme si le fait qu'il l'eût abordée l'avait libérée toute, comme si elle avait entendue un dé clic dans son secret, impatiemment. Elle retenait du récit de Breton l'avantage de ne point raconter de faux-semblants d'histoires, la relation d'anecdotes, courts-circuits de correspondance, événements sans liens*

*apparents, mais qui jouaient entre eux et dont le lecteur pris à témoin était rendu complice. C'était la forme la plus achevée de l'envoûtement littéraire.*

*Jean lui parla de sa formation universitaire et de la découverte du surréalisme. Il lui relata l'expérience de « hasard objectif » qu'il avait lui-même éprouvé le jour où il s'était rendu sur la tombe d'André Breton au cimetière des Batignolles. Il avait acheté à cette occasion des roses, presque pour s'excuser d'avoir trop attendu. Un gardien lui avait indiqué l'emplacement et il y était parvenu comme si les allées l'eussent porté. La pierre avait subi la patine qui donnait à la tombe un aspect très ancien. Au centre, dressé, il y avait une figure, un volume qui ressemblait à une rose des sables ou bien, en trois dimensions, un triangle maçonnique qui aurait roulé sur lui même. Était-ce la pierre philosophale à laquelle la phrase gravée juste dessous eût révélé sa signification ? « JE CHERCHE L'OR DU TEMPS ». La connaissance, après la mort, pour un agnostique ? Et la tombe de Breton n'avait de cesse maïeutique d'interroger celui qui passe... « JE CHERCHE L'OR DU TEMPS ». Or, au moment juste où il déposait son bouquet, il avait découvert sur la dalle une rose séchée qui s'y était comme incorporée. Hasard ? Dans « l'objectivité surréaliste » cette fleur était un échange. Il y a longtemps, très longtemps, André Breton s'était promené sur les boulevards de Paris une rose à la main, la tendant à celle ou celui qui voulait bien la prendre ! Fleuve dans le tourbillon du fleuve, merveilleux dans celui du hasard, à peine Jean était-il rentré à Nîmes qu'il avait découvert en feuilletant Joé Bousquet - **TRADUIT DU SILENCE** – une phrase désignée comme par un index invisible faisant écho à son « miracle de la rose » :*

*« Il y a une relation dans la pensée d'un homme et les signes que lui adresse les choses ».*

*L'inconnue n'avait cessé de regarder Jean pendant qu'il parlait, d'une extrême attention, et son regard semblait puiser dans l'être même de son interlocuteur les motivations fondamentales, la vérité qu'il avait en lui. Elle était terriblement maîtresse de son écoute ; pour autant on eût pu la croire ivre du mystère de cette écriture des signes, de ce faisceau d'indices où la vie écumait de tout son possible, que Jean venait de relater. Elle était devant lui LA FEMME, dans la troublante intimité devenue. Mais le temps s'était écoulé à l'étiage de leurs montres. La demi de treize heure, butoir de toute vie individuelle. L'inconnue se leva la première et la main qu'elle lui tendit était aussi légère qu'une écharpe. Jean la vit s'éloigner, flottant à travers la large salle, puis se fondre entre les vantaux de la baie.*

*« ... tu fais l'effet d'un grand vaisseau qui prend le large »*

*Il paya, rassembla ses affaires, son paquet « d'Amsterdamer », ses clefs ; il s'avisa qu'il ne savait rien d'elle, qu'ils ne s'étaient même pas échangé leurs prénoms ni donné rendez-vous. Dehors, le gris du jour désespérait Fra Angelico sur son socle.*